

Un bijou dans son écrin



L'Agence de mise en valeur du patrimoine et de la promotion culturelle a organisé mardi 29 décembre une journée «Portes ouvertes» pour la promotion du musée du patrimoine traditionnel de Djerba.

Placée sous le patronage du ministère de la Culture et de la Sauvegarde du patrimoine, cette journée visait un large public composé aussi bien de Tunisiens que d'étrangers. Elle avait pour objectifs d'inciter ce public à découvrir les spécificités du riche patrimoine multiculturel de Djerba et de susciter l'intérêt des touristes venus visiter l'île durant les fêtes; ce qui ne manquera pas de contribuer à créer une nouvelle dynamique dans la promotion du tourisme culturel à Djerba.

L'entrée a été gratuite et un accueil chaleureux a été réservé aux visiteurs venus de tous bords comprenant plusieurs représentants des médias invités spécialement pour l'occasion.

Le musée du patrimoine traditionnel de Djerba a bénéficié d'une extension et d'un réaménagement qui l'ont transformé en une structure moderne plus accueillante et conforme aux normes internationales. Erigé sur un terrain de 4500 m² et 2000 m² de superficie couverte, le nouveau musée est divisé en trois espaces. Le premier est consacré à divers services parmi lesquels

l'administration, le deuxième tient lieu de point de départ et d'arrivée des visiteurs avec un service d'information sur la diversité de l'offre touristique et du patrimoine culturel de l'île et le troisième abrite les expositions permanentes.

Ce musée se veut l'image des traditions insulaires d'une île mythique et mythologique, l'île des «*Lotophages*». Il associe des objets traditionnels répartis par thème ainsi que des maquettes, des restitutions de scènes à l'échelle réelle ainsi que des posters et des bornes audiovisuelles afin de permettre de vivre auprès des Djerbiens, à travers l'exposition, la vie quotidienne du dur labeur jusqu'aux aspects les plus festifs en passant par la passion et la magie de la maîtrise des artisans.

Par ailleurs, une visite guidée a été effectuée pour les opérateurs du tourisme et les journalistes. Ainsi, l'on a pu apprécier l'histoire, les arts et les traditions de l'île des «*Lotophages*» qui connut au cours des siècles de nombreuses invasions: Romains, Vandales, Arabes, Normands, Espagnols et Turcs s'y succédèrent.

La poterie de l'île

Djerba est le pays des potiers qui semblent s'être transmis de génération en génération un métier reçu de l'antiquité.

Leurs grandes jarres sont uniques en Tunisie où chaque famille en possède plusieurs pour la conservation des olives, du blé, des céréales, de la viande séchée et de l'huile. Ces poteries claires, façonnées au tour avec l'argile de la région et cuites dans de simples fours en briques comprennent encore d'autres récipients plus ordinaires: marmites, amphores, gargoulettes, plats, etc. Certaines sont revêtues d'un émail vert foncé et jaune.

Généralement, la poterie se pratique comme un artisanat d'appoint. Le potier possède une ou plusieurs parcelles plantées d'arbres fruitiers ou destinées à la céréaliculture. Cette double occupation lui permet d'éviter les saisons creuses et d'améliorer ses revenus.

L'agriculture traditionnelle

Dans cette île dépourvue de sources et de rivières, les pluies sont fort rares et le sol est peu fertile. Pour combattre la sécheresse, les Djerbiens ont creusé des puits qui donnent une eau généralement saumâtre, mais suffisante pour l'irrigation de certaines cultures.

Vu l'insuffisance des céréales cultivées pour la consommation locale en raison des conditions climatiques défavorables, les insulaires ont opté pour une arboriculture intensive. De même, l'absence de pâturage sur l'île

ne permet aux familles qu'un modeste élevage.

La pêche

Tout comme l'agriculture, la pêche est une activité importante dans la vie quotidienne du Djerbien.

La mer qui entoure l'île offre une variété impressionnante de poissons, d'invertébrés, de crustacés, de coquillages et d'éponges. Le Djerbien tire un grand profit de cette richesse naturelle grâce aux méthodes qu'il a su inventer et adapter aux données naturelles.

Le costume féminin djerbien

Le costume féminin djerbien est constitué à la fois de tuniques taillées et de pièces tissées que l'on drape autour du corps.

En outre, à la différence d'autres régions de la Tunisie, où l'on utilise à la fois deux fibules et une ceinture pour fixer le drapé sur le corps, les Djerbiennes n'utilisent qu'une seule fibule ou un seul nœud pour retenir les plis de leurs larges drapés-robis et elles n'ajustent une ceinture à la taille qu'exceptionnellement lors de l'exécution des travaux agricoles.

De nos jours, un bon nombre de Djerbiennes restent encore fidèles à leurs habits traditionnels surtout à l'occasion des cérémonies familiales.

Le tissage

Le tissage djerbien se présente sous deux formes: l'une à caractère saisonnier et l'autre à caractère permanent. La première est relative aux tisserands paysans de l'intérieur de l'île qui pratiquent le tissage en hiver, durant la saison du chômage agricole pour tisser le nécessaire à l'habillement familial. La seconde, de loin la plus importante, est celle des artisans permanents groupés autour de Houmt Souk et dans ses environs.

Chez ces artisans, le travail est permanent dans des ateliers qui tendent à devenir de petites fabriques groupant de 3 à 10 métiers.

L'orfèvrerie de l'île

Les bijoutiers de l'île ont joué un rôle important dans l'histoire de l'orfèvrerie locale et la réputation de certains d'entre eux a atteint la légende.

Les bijoux se distinguent des autres régions par un grand raffinement et beaucoup de perfectionnement dans le travail.

L'orfèvrerie est essentiellement pratiquée au sein de la communauté juive. Il est à souligner, à cet effet, que les bijoux en argent fabriqués par les juifs sont très appréciés des femmes de Djerba.

En outre, il est à noter que le Musée du patrimoine traditionnel de Djerba

qui est situé à *Houmt Souk* est ouvert au public tous les jours de 9 heures à 16 heures.

Moncef Ben Salem

